<https://helda.helsinki.fi>

Galilée avait-il un nævus dermique ou un kratocanthome ?

Kluger, N.

2020-01

Kluger , N 2020 , ' Galile avait-il un nævus dermique ou un kratocanthome ? ' , Annales de Dermatologie et de Vnrologie , vol. 147 , no. 1 , pp. 74-75 . <https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.599>

<http://hdl.handle.net/10138/325539>

<https://doi.org/10.1016/j.annder.2019.09.599>

publishedVersion

Downloaded from Helda, University of Helsinki institutional repository.

This is an electronic reprint of the original article.

This reprint may differ from the original in pagination and typographic detail.

Please cite the original version.

Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

HISTOIRE DE LA DERMATOLOGIE

Galilée avait-il un nævus dermique ou un kératoacanthome ?

Did Galileo have a dermal nevus or a keratoacanthoma?

N. Kluger^{a,*,b}

^a Department of dermatology, allergology and venereology, Helsinki University Central Hospital, Helsinki, Finlande

^b Société française des sciences humaines sur la peau (SF5HP), maison de la dermatologie, 10, cité Malesherbes, 75009 Paris, France

Reçu le 30 mars 2019 ; accepté le 11 septembre 2019

Disponible sur Internet le 13 décembre 2019

Cette question autour du célèbre mathématicien et astronome italien du XVII^e siècle, né en 1564 et mort en 1642 à l'âge de 77 ans, peut sembler incongrue. Cependant, en 1986, Walter Roth, médecin allemand, publiait une lettre dans *Der Hautarzt* formulant l'hypothèse que Galilée aurait eu un kératoacanthome [1]. En effet, lors d'une visite au palais Pitti à Florence, ce dermatologue a remarqué sur un portrait de Galilée tenant un télescope, une lésion de la joue gauche. Roth ne date pas précisément le tableau, mentionnant seulement le début du XVII^e siècle. Sur la reproduction en noir et blanc du tableau dans le journal allemand, on note effectivement une lésion papulo-nodulaire de la pommette gauche, avec une dépression centrale, évocatrice d'un kératoacanthome. D'après nos propres recherches auprès de la *Gallerie degli Uffizi*, il s'agit d'un tableau de Justus Sustermans (*Ritratto di Galileo Galilei*) datant des environs de 1640. Galilée avait 75 ans à l'époque. Sur une reproduction couleur haute résolution qui nous a été adressée par le cabinet photographique du Musée (Fig. 1), la source de lumière qui éclaire le visage de Galilée provient de la gauche du tableau comme l'indiquent les ombres placées sur le

côté droit. On note effectivement une papule ou un nodule de couleur chair avec une discrète dépression centrale. On remarque aussi une deuxième papule rose au-dessus du sourcil gauche de Galilée. Le terrain (un sujet âgé), la localisation photoexposée et l'aspect clinique de la lésion sont évocateurs de kératoacanthome [2].

L'évolution du kératoacanthome est habituellement triphasique avec une phase de croissance rapide, une stabilisation et la possibilité de régression spontanée [2]. Ainsi, pour confirmer ou non l'hypothèse de Roth, il suffit d'analyser d'autres portraits plus anciens afin de voir si cette lésion était présente ou absente. Un portrait datant de 1602–1607 par Francesco Apollodoro (ca 1531–1612) du National Maritime Museum de Londres dépeint un Galilée aux alentours de la quarantaine. Une lésion papuleuse de couleur chair est nettement visible, alors que la barbe de Galilée est moins fournie et encore brune (Fig. 2) [3]. Par ailleurs, Sustermans a peint plusieurs portraits de Galilée assez similaires : un portrait réalisé en 1636 se trouve à Florence et un autre légèrement différent en 1640 est à Londres [4]. Dans ces deux versions, la lésion est toujours papuleuse, de couleur chair sans dépression notable. Francesco Villamena (ca 1565–1624) a reproduit un Galilée jeune toujours avec une lésion clairement papuleuse non cratériforme [5]. Une estampe par le graveur Galgano Cipriani, d'après le

* Correspondance.

Adresse e-mail : nicolas.kluger@hus.fi

Figure 1. Portrait de Galilée par Justus Sustermans. Galilée présente une lésion couleur chair avec une discrète dépression centrale. Sustermans Justus, Ritratto di Galileo Galilei, 1640 ca., Gallerie degli Uffizi, Galleria Palatina e Appartamenti Reali. Crédit photographique : Gabinetto Fotografico delle Gallerie degli Uffizi.

tableau de Sustermans, du XVIII^e siècle reproduit une papule non croûteuse ni cratériforme de la joue [6]. Enfin, dans un portrait attribué à Francesco Boschi du XVII^e siècle montrant un Galilée vieillissant, des rides sont visibles mais on ne retrouve cette fois aucune lésion de la pommette [7].

Pour conclure, Galilée présentait depuis au moins l'âge de 40 ans une lésion papuleuse bien visible de la pommette gauche. Il est improbable qu'un kératocanthome ait évolué de façon indolente pendant plus de 30 ans sur la joue. L'aspect avec dépression centrale pourrait également évoquer un carcinome basocellulaire, mais la comparaison avec le portrait plus jeune n'est pas très en faveur. Il est difficile d'affirmer sur deux portraits réalisés par des peintres différents que la lésion ait grandi avec le temps. Galilée présentait plus probablement un « banal » nævus dermique du visage qui s'est modifié avec le temps. L'aspect déprimé ou ombiliqué central, suspecté comme « cratériforme » par Roth dans le portrait de 1640 de Florence, reste étonnant. Galilée ne cachait à l'évidence pas cette lésion et les peintres contemporains n'ont pas essayé de la faire disparaître ou de peindre Galilée sur son profil droit. Cette lésion faciale était probablement considérée comme une caractéristique physique importante de Galilée qu'il convenait au contraire de signaler sur les peintures. On peut se demander si Sustermans n'aurait pas cherché simplement à accentuer ce nævus en plus de l'ombre portée, lui conférant un aspect trompeur pour l'œil des dermatologues.

Figure 2. Portrait de Galilée par Francesco Apollodoro (ca 1602–1607).

Source : http://www.fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Galileo_Galilei.2.jpg. Photographie de l'œuvre dans le domaine public.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Roth W. Keratoacanthoma on the left cheek of Galileo Galilei. *Hautarzt* 1986;37:513–5.
- [2] Kwiek B, Schwartz RA. Keratoacanthoma (KA): an update and review. *J Am Acad Dermatol* 2016;74:1220–33.
- [3] Royal Museums Greenwich. Francesco Apollodoro. Galileo Galilei, 1564–1642 (ca 1602–1607); 1564–1642 <http://www.collections.rmg.co.uk/collections/objects/14173.html>.
- [4] Royal Museums Greenwich. Justus Sustermans. Galileo Galilei, 1564–1642 (ca 1640); 1564–1642 <http://www.collections.rmg.co.uk/collections/objects/14174.html>.
- [5] The MET. Portrait of Galileo Galilei. Francesco Villamena. Gravure; 1613 <https://www.metmuseum.org/art/collection/search/358902>.
- [6] Le Château de Versailles. Les collections. Galgano Cipriani. Estampe (XVIII^e siècle). <http://www.collections.chateauversailles.fr/> [Accéder le 18 octobre 2019].
- [7] Le Château de Versailles. Les collections. Attribué à Francesco Boschi. Galileo Galilei, dit Galilée. Peinture (XVII^e siècle). <http://www.collections.chateauversailles.fr/> [Accéder le 18 octobre 2019].